

Méthode du commentaire littéraire

Ce document fait suite à notre séance en demi-groupe du mois de septembre consacrée au commentaire. Il s'appuie sur le premier extrait de *La peau et les os* de Georges Hyvernaud.

Le texte

Objet d'étude : Le personnage de roman, du XVIIe siècle à nos jours

Né en 1902 et mort en 1983, professeur dans les écoles normales d'instituteurs, Georges Hyvernaud fut mobilisé en 1939, puis capturé et retenu prisonnier en Allemagne. La peau et les os, publié en 1949, est le témoignage de ces années et d'un impossible retour à la vie.

Serge Teyssot-Gay, ancien guitariste de Noir désir, a mis en musique certains extraits de cet ouvrage.

À découvrir aussi : Le wagon à vaches.

Dans les premières pages de La peau et les os, Hyvernaud raconte les réunions dominicales.

La nuit j'étends les mains et Louise est là, j'enferme dans mes mains le visage de Louise, les seins de Louise. C'est vrai que je suis heureux. Mais il est idiot de réfléchir tout le temps à son bonheur, de le scruter, de le flairer, pour savoir s'il est intact et bien mûr. À force de réfléchir, on n'est plus sûr de rien. Et puis, j'ai l'air de réclamer des compensations, de revendiquer mes droits comme un retraité de l'État qui croit qu'on le roule sur le montant de sa pension. Louise a raison quand elle prétend que je complique tout et que je suis trop exigeant. Le mieux serait de se détendre, de s'abandonner un peu.

J'essaie, je fais de mon mieux. Je souris à Tante Julia. Je souris à Merlandon. Chère vieille tante, cher vieux Merlandon avec ses yeux de lapin blanc. La tante pousse vers moi la tarte aux fraises. « La spécialité de Ginette, tu m'en diras des nouvelles. » On regarde Ginette, Ginette regarde le Vétérinaire, le Vétérinaire regarde la tarte et rêve à toutes les tartes qui se préparent pour lui dans les dimanches de l'avenir. Je fais l'éloge de la tarte : je connais les convenances. Pierre déclare que dans les pâtisseries on n'en trouve pas d'aussi bonnes. On a beau dire. « C'est à cause de toutes les saletés qu'ils y mettent », explique la tante. Elle m'exhorte à reprendre de la tarte. J'en reprends, je souris de plus belle. Ils reprennent tous de la tarte. Chère vieille tarte.

Par où commencer ?

Plusieurs méthodes existent pour commenter efficacement un texte, c'est-à-dire pour en dégager le sens et le fonctionnement (le fonctionnement : la façon dont la forme du texte en crée le sens). L'essentiel, c'est de vous en approprier une.

Dans un premier temps : ce texte, qu'est-ce que c'est ?

Dans un premier temps, pensez toujours à identifier le texte : de quoi s'agit-il, qu'est-ce que c'est ? D'un extrait de roman ? Si oui, de quelle époque ? Dans quel mouvement littéraire s'inscrit-il, et de ce fait, à quoi peut-on s'attendre (en termes d'intrigue, d'esthétique, de symbolique...) ? Et de quel extrait s'agit-il ? De l'incipit ? D'une scène de rencontre ? D'une description ? D'un portrait de personnage ? De la fin de l'œuvre ? C'est le moment de vous servir de vos connaissances et de votre culture.

Une telle réflexion initiale vous évitera souvent des hors-sujet. Vous saurez dans quelle direction aller. Songez à la scène de bataille dans laquelle Fabrice del Dongo se trouve plongé dans *La Chartreuse* : on sait qu'il s'agit du héros, et qu'il part combattre avec flamme pour la cause de Napoléon. On peut donc s'attendre à une chevauchée épique. Le commentaire s'attachera alors à montrer que précisément, Stendhal déjoue nos attentes et déconstruit tant le héros que le tableau épique, en pleine déroute napoléonienne.

Second temps : Qu'est-ce que ça dit ? Et comment ?

C'est le cœur du commentaire qu'il s'agit d'atteindre : le sens du texte (qu'est-ce que ça dit ?), et la façon dont sa forme crée son sens (comment « ça » le dit ? comment ce sens s'exprime-t-il ?). Voici trois approches pour commencer votre travail.

Du sens global à l'analyse détaillée	Avantages et inconvénients
<p>Si vous procédez ainsi, vous essaieriez rapidement de saisir l'essentiel du sens du texte, de dégager les idées principales, pour aller vers le détail ensuite. Par exemple, dans le texte d'Hyvernaud, on peut repérer assez vite le mal-être du narrateur, son impossibilité à trouver le bonheur et à communiquer sereinement avec ses proches, l'ennui d'un repas dominical... On peut étoffer encore, bien sûr, ce magma paraphrastique. Une fois repérées ces « idées », deux approches sont alors possibles pour continuer : soit vous commencez déjà à construire votre propos, autrement dit, vous organisez ces idées en un plan sur lequel s'articulera votre copie ; après quoi, vous « remplirez » vos différentes parties, quitte à les réajuster au fur et à mesure de vos trouvailles. Soit vous vous cherchez tout de suite à comprendre comment le texte exprime chacune de ces idées, en procédant à une analyse de détail, qu'il faudra ensuite organiser en bâtissant un plan.</p>	<p>Méthode efficace, mais attention : il faudra éviter d'oublier des éléments d'analyse.</p>
D'une analyse de détail au sens global du texte	
<p>Choisir cette approche revient à faire une lecture à la loupe, à analyser d'emblée la forme du texte dans le détail, pour en déduire ensuite les idées principales, autour desquelles le propos s'organisera. Dans le texte d'Hyvernaud, on repère, dès la première phrase, une syntaxe très simple assortie de plusieurs répétitions. Il faut s'attacher à déduire le plus tôt possible l'effet de tels procédés : ici, il s'agit d'exprimer la dimension mécanique que revêt la vie affective du narrateur. Alors qu'on attend une certaine sensualité (ce que suggérerait la mention des « seins de Louise »), c'est l'impossibilité d'un vrai contact amoureux et charnel que cet aspect mécanique vient souligner.</p>	<p>Une méthode qui permet, en « ratissant » le texte, de ne rien oublier, ou pas grand-chose, mais qui peut s'avérer chronophage. Il faudra veiller à ne négliger ni le plan, ni la rédaction.</p>
D'une microlecture au sens global du texte	
<p>Le texte vous est quelque peu indifférent, ou difficile, rien ne vous saute aux yeux... sauf un mot, ou une phrase. Ou vraiment rien du tout, mettons (cas proche du désespoir). Une lecture « intérieure à voix haute » peut alors vous aider : demandez-vous comment vous diriez le texte, comment vous l'interpréteriez. Lisez-le au moins deux fois pour cela. Une phrase ou un mot peut émerger. Par exemple, dans le texte d'Hyvernaud, l'effet de la paronomase (petit rappel : la paronomase est une figure de style consistant à rapprocher deux termes grâce à leur ressemblance phonétique) et des répétitions qui associent « chère vieille tante » et « chère vieille tarte » manifeste avec ironie le dégoût du narrateur pour cette figure imposée de la vie petite-bourgeoise qu'est le rituel de la tarte dominicale. Une expression, ou ici le rapprochement de deux expressions permet de dégager un des sens essentiels du texte. Vous avez le fil : déroulez la pelote.</p>	<p>Une méthode qui s'appuie sur votre intuition : vous avez toute chance de viser juste, à condition de comparer vos trouvailles sur le sens à d'autres indices, une fois que vous serez lancés, et d'enrichir votre travail, en poursuivant soit avec la méthode 1, soit avec la méthode 2.</p>

Comment passer du sens du texte au plan ?

L'essentiel du sens du texte

Les manuels et les livres de méthode vous invitent à définir un « projet de lecture ». Ce projet, c'est ce qui guide votre réflexion tout au long du commentaire. C'est ce que vous avez compris comme étant **l'essentiel du sens du texte**. Quelle que soit la méthode adoptée (voir ci-dessus), vous devez aboutir à un projet de lecture, qui sera énoncé en introduction, avant l'annonce du plan.

En voici deux exemples avec le texte d'Hyvernaud :

Nous verrons comment Georges Hyvernaud exprime ici le retour impossible à une vie normale.

ou :

Nous verrons comment ce texte dit la recherche d'un bonheur inaccessible.

Autre exemple, avec le texte de Stendhal étudié en début d'année :

Nous verrons comment Stendhal déconstruit ici le tableau épique traditionnel.

Vers le plan

Avoir défini un projet de lecture clair, qui embrasse l'ensemble du texte, vous aidera à bâtir un plan efficace et équilibré. Voici quelques exemples de fins d'introductions, avec l'énoncé du projet de lecture et l'annonce du plan.

Nous verrons comment Georges Hyvernaud exprime ici le retour impossible à une vie normale, en étudiant en premier lieu la peinture d'une vie petite-bourgeoise et conformiste, et en second lieu la réflexion que mène le narrateur sur le bonheur.

ou :

Nous verrons comment ce texte dit la recherche d'un bonheur inaccessible, d'une part à travers la peinture grinçante d'un dimanche petit-bourgeois, d'autre part avec l'impossible dialogue entre le narrateur et les autres personnages, et enfin au fil de la réflexion que ce dernier mène sur le bonheur.

Vers le plan détaillé

Quelle que soit votre méthode, vous devez avoir trouvé un certain nombre d'idées directrices ; elles vous ont permis de déduire l'essentiel du sens du texte et de définir ainsi votre projet de lecture ; réunies autour de deux ou trois axes, elles vous permettent à présent de bâtir un plan. En voici un exemple :

- I. La peinture d'une vie petite-bourgeoise
 1. Des personnages stéréotypés
 2. Des conversations vides de sens
 3. Un rituel conformiste : la tarte dominicale

- II. Une réflexion sur le bonheur
 1. Une vision du bonheur étriquée : le couple Vétérinaire-Ginette
 2. Un bonheur charnel impossible
 3. Le narrateur confronté à l'échec

Comment étayer les idées par des analyses précises ?

(et ainsi éviter le mot « paraphrase » en gros rouge dans la marge de votre copie ?)

Organisez la partie de votre brouillon consacrée à l'analyse de détail à l'aide de ce tableau (ICA, pour Idées, Citations, Analyse). En voici un exemple avec une idée qui pourrait former une sous-partie, étayée par deux citations et plusieurs éléments d'analyse (il pourrait y en avoir plus).

Idées	Citations	Analyse
<p>Le narrateur est écœuré par la vie petite-bourgeoise qu'il est obligé de mener avec ses proches.</p>	<p>« Chère vieille tante » / « Chère vieille tarte »</p> <p>« On regarde Ginette, Ginette regarde le Vétérinaire, le Vétérinaire regarde la tarte et rêve à toutes les tartes qui se préparent pour lui dans les dimanches de l'avenir. »</p> <p>(d'autres citations sont possibles)</p>	<p>Répétitions et paronomase : personnage dévalorisé de par son association avec sa tarte (activation du sens figuré de tarte, comme dans l'expression « pauvre tarte » : on peut parler d'une syllepse de sens lorsqu'un mot est entendu à la fois dans son sens et dans son sens figuré).</p> <p>Majuscules à Vétérinaire qui tendent à faire de chaque personnage un stéréotype de la vie petite-bourgeoise ; métaphore « les dimanches de l'avenir » qui souligne l'aspect routinier et conformiste d'une telle forme de bonheur ; jeu de regards mécanique.</p>

Non seulement cela vous aidera à ne rien oublier, mais surtout, vous organiserez ainsi efficacement votre commentaire et serez prêts à le rédiger. En effet, un tel tableau permet de construire rapidement un paragraphe. En voici un exemple avec les éléments ci-dessus :

Le narrateur est écœuré par la vie petite-bourgeoise qu'il est obligé de mener avec ses proches [le début du paragraphe/sous-partie énonce clairement l'idée directrice qui le sous-tend]. En atteste la comparaison peu flatteuse entre sa « chère vieille tante » et la « chère vieille tarte » qui revient tous les dimanches et qui clôt l'extrait. Ici, la paronomase doublée d'une syllepse de sens, qui fait entendre le mot « tarte » à la fois au sens propre et au sens figuré, expriment le dégoût du narrateur pour un entourage qu'il donne à voir de façon très péjorative [l'idée principale est étayée par plusieurs analyses précises ; le texte est systématiquement cité ; les citations sont intégrées dans le propos, ou insérées entre parenthèses]. Les personnages apparaissent comme des stéréotypes : le jeu des regards, quelque peu mécanique, comme en témoigne l'emploi de structures répétitives (« On regarde Ginette, Ginette regarde le Vétérinaire, le Vétérinaire regarde la tarte »), mais aussi la majuscule à « Vétérinaire », ainsi que la métaphore des « dimanches de l'avenir » insistent sur le conformisme et la routine qui caractérisent cette vie petite-bourgeoise. Une vie dans le cadre de laquelle le narrateur ne peut trouver le bonheur [la fin du paragraphe offre une conclusion et idéalement une transition vers l'idée suivante].

Comment rédiger efficacement ?

Examinez la construction du paragraphe ci-dessous :

*Dans cet extrait, le narrateur exprime l'impossibilité dans laquelle il est d'éprouver le bonheur au contact de sa compagne **[énoncé d'une idée]**. Ainsi, dans la première phrase (« La nuit j'étends les mains et Louise est là, j'enferme dans mes mains le visage de Louise, les seins de Louise »), la répétition du nom de Louise, mais aussi la structure répétitive en fin de phrase, ainsi que l'emploi significatif du verbe enfermer **[analyse des procédés d'écriture]** traduisent la vaine tentative de donner au contact charnel toute la sensualité qu'il devrait revêtir **[verbe + effet obtenu, ou sens ainsi produit]**.*

Voici quelques procédés littéraires, verbes introducteurs et effets produits (parmi beaucoup d'autres : ce ne sont que des exemples) qui vous aideront à gagner en concision et en justesse d'analyse. Efforcez-vous de bâtir des phrases simples – sujet, verbe, complément suffisent souvent ! – à l'aide du tableau ci-dessous. Des compléments circonstanciels en tête ou en fin de phrase permettront de préciser l'ensemble. Veillez aussi à introduire les citations simplement mais correctement.

Procédé utilisé	Verbe	Effet produit / Sens obtenu
tel temps verbal	met en valeur/lumière/évidence	le vice du personnage
le champ lexical de...	met l'accent sur	l'ampleur de l'action
l'opposition/l'antithèse/ l'oxymore	suggère/évoque	un effet de surprise
la métaphore/la comparaison	exprime	l'étrangeté de...
la métonymie	traduit	une atmosphère + Adj.
la personnification	témoigne de/atteste	la pensée du personnage
l'allégorie	désigne	une distance ironique
l'assonance en... / l'allitération en...	souligne/accentue/renforce	une progression
le rejet/l'enjambement	détermine	une valeur morale
le rythme du vers	dénonce	un effet de contraste
le discours indirect libre	rend sensible/crée	la durée de l'action
ce terme péjoratif	contribue à/participe de	le thème obsédant de...
l'italique	provoque	un univers fantastique
la structure du poème	révèle	un écho avec...
	symbolise/représente	une image de...
	épouse	une analogie avec...

Reste à fournir des phrases d'introduction, de conclusion et de transition entre vos paragraphes, à l'aide de connecteurs logiques : en premier lieu, premièrement... / en somme, en conclusion, pour conclure... / mais, en revanche, cependant, néanmoins, toutefois, pour autant... / c'est pourquoi, en effet, effectivement... / de même, de la même façon, à l'instar de... / de surcroît, en outre, par ailleurs...